

LES TRAUMATISMES DANS LA CURE ANALYTIQUE
Bonnes et mauvaises rencontres avec le réel

Les 16 et 17 novembre 2013

43èmes Le blog

Les
43èmes »

Les chroniques du
Comité scientifique »

Bibliothèque »

Comment
l'abordent-ils ? »

Traumatismes de
la vie quotidienne

Ça mord
à Baltimore »

ψ »



Le réel liquide du capitalisme, par
Gilles Chatenay

Sommes nous les victimes des marchés, de la finance ou de ceux qui sont censés les réguler ? C'est la question qui se pose ici ; le trauma n'est plus aujourd'hui la rencontre d'une réalité trop dure mais d'une liquidité ultra mobile qui nous engloutit et efface les effets de sujet.

Philippe La Sagna

Connaissez-vous Iceberg ? Et Schark, Sniper, Stealph, Dagger, Sumo ? Et il y a les anonymes, ceux qui agissent en secret et qui ne se sont pas encore dévoilés. Ce sont des algorithmes qui vendent et achètent, observent et se cachent, attaquent ou paralysent leurs adversaires ; ces algorithmes se font une guerre continue sur les marchés financiers. Ce sont les acteurs du « trading à haute fréquence », ils passent des ordres d'achats ou de ventes à une vitesse et en quantités hors de portée d'aucun être humain: on parle en millisecondes et en millions d'ordres, ce qui revient à dire qu'ils décident. Les machines ont pris le pouvoir.

Par exemple, écrit Ervin Karp « il y a cet algorithme très obscur qui, le 1er octobre 2012, a placé un nombre d'ordres si volumineux qu'il fut responsable à lui seul de plus de 4% des cotations du jour sur les plate-formes américaines, en jouant sur plus de 500 titres différents. (...) Il n'a œuvré qu'au NASDAQ en injectant des ordres toutes les 25 millisecondes, par tranches de 200, 400, 1000 cotations etc., avant de toutes les annuler. L'algorithme n'a pas réalisé une seule transaction mais en revanche le volume des cotations était si colossal qu'il accapara plus de 10% de la bande passante des câbles destinés aux opérations de trading – du pur délire. »¹

Évidemment, on se dit que ces algorithmes ont été écrits et mis en œuvre par des humains, et que la prise de pouvoir par les machines n'est qu'un fantôme. Ainsi Ervin Karp écrit-il que « "l'algorithme aux 4%" faisait partie de la "stratégie globale" des humains qui l'ont conçu : en monopolisant autant de bande passante, l'algorithme ralentissait le réseau, et donc ses concurrents ». Oui, les algorithmes sont conçus par des humains, et ce sont des humains en chair et en os qui empochent les bénéfiques et les placent dans des paradis, quand d'autres perdent leur travail, et bien plus : réel des marchés financiers.

Mais que certains tirent leur épingle du jeu ne les en fait pas maîtres. Bien plutôt les agents – « agents » au sens lacanien du terme, plutôt qu'acteurs – des marchés financiers paraissent-ils captifs d'un jeu de miroirs, où l'on vend ou achète, maintenant, suivant la valeur que l'on estime que les autres attribueront aux actions... demain ou dans quelques millisecondes. Et ceci est vrai des « stratégies globales » qui président à la conception, au paramétrage et à la mise en œuvre des algorithmes : « ce qui importe au spéculateur, c'est la manière dont le prix évoluera demain. Ce sont les croyances du marché. »² Des croyances : il y a une « psychologie »³ des marchés financiers, imaginaire comme toutes les psychologies, la spéculation est spéculaire.

Cependant, cet imaginaire a bel et bien des effets réels. La psycho-logique spéculaire n'est pas seule en jeu. Les marchés d'actions sont aussi le lieu d'une évaluation « fondamentaliste » : des entreprises réelles, qui ont une activité économique réelle et des employés réels, viennent sur les marchés chercher de l'argent réel pour leurs investissements réels. Disons que « réel », ici, prend valeur de ce qui résiste, de ce qui perdure, de ce qui s'inscrit dans une temporalité non immédiate. En ce sens, on pourrait parler d'une logique d'immobilisation, pour l'opposer à ce que cherche la logique spéculative : rendre liquides les investissements financiers, c'est-à-dire négociables aussi immédiatement que possible.

Les marchés financiers sont donc traversés par deux logiques contradictoires, une « dure » et une liquide. Autant dire que, si « Le marché » est l'Autre du capitalisme, il est inconsistant – en ce sens, l'Autre du capital n'existe pas.

Deux logiques contradictoires, mais depuis une trentaine d'années, le signifiant « dérégulation » a pris le pouvoir, contre tout ce qui pouvait freiner la logique liquide des marchés financiers – et ce ne sont pas les machines qui en ont décidé, mais bien des hommes et des femmes politiques. Un nouveau réel du capitalisme impose à tous sa logique fuyante, volatile, liquide⁴ : contingente.

PS : je ne m'attendais pas, en rédigeant ce petit texte, à ce que les algorithmes de trading à haute fréquence reviennent si vite dans l'actualité : voir « Demain, une 'Cyberguerre' sur les marchés ? », article de Sylvain Cypel paru dans Le Monde.fr du 24 avril 2013.

¹ 6, traduit de 0 et 1 par Ervin Karp, Zones sensibles éditeur, diffusion Les Belles Lettres, 2012, p. 76.

² Cf André Orléan, Le pouvoir de la finance, Odile Jacob, 1999, p. 27. Voir aussi A. Orléan, L'empire de la valeur, Seuil, 2011.

³ Keynes propose de « désigner par spéculation l'activité qui consiste à prévoir la psychologie du marché et par entreprise celle qui consiste à prévoir le rendement escompté des actifs pendant leur existence entière ». A. Orléan, Le pouvoir de la finance, ibid.

⁴ Le sociologue Zygmunt Bauman a qualifié notre société de « liquide ». Jacques-Alain Miller y fait référence, dans son Cours « Tout le monde est fou » du 12 mars 2008 (inédit) : « J'ai trouvé l'occasion de me dire qu'en effet la psychanalyse était aujourd'hui devenue liquide (...) Il y a une déstructuration de la psychanalyse, d'une psychanalyse qui avait trouvé le ressort du structuralisme, avec Lacan, et dont on pourrait dire, si on se fie à l'image, qu'elle tend à devenir une psychanalyse liquide. (...) Nous la pratiquons aujourd'hui sous une forme qui n'est plus, disons très simplement, la psychanalyse solide, de l'époque de la structure. »

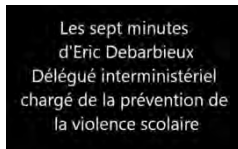
Sharing is caring!



You may also like:



LE TRAUMA DJANGO: UN COUP DE FOUET, par Clotilde Leguil



Eric Debarbieux : la parole de l'enfant a de l'importance



Celui-qui-tordait-les-mots, par Adela Bande-Alcantud



Les hubots se préparent pour 2050, par Philippe La Sagna



Les 7 minutes de Jean-Philippe Toussaint



Les membres de la commission des argonautes

📅 Post date: mai 12, 2013

💬 Comments: [0 comments](#)

📁 Categories: [appli](#) [Le trauma du réel et la crise](#)

QUI SOMMES-NOUS ?

L' Ecole de la Cause freudienne est une Association de psychanalyse reconnue d'utilité publique. L'Ecole telle que l'a voulue

TWEET !

Le flux RSS de ce compte twitter ne semble pas disponible pour le moment.

Suivre [@43ECF](#) sur Twitter.

PARTENAIRES

» [Ecole de la Cause freudienne](#)

» [Lacan quotidien](#)

» [Association Mondiale de](#)

MOTEUR DE RECHERCHE

Recherche pour :

Type in and hit enter